



Frère Jean-Thomas de Beauregard
Couvent de la Vierge du Rosaire à Bordeaux

Entrons dans le mystère profond de l'Eucharistie. Prenons le temps de comprendre ce qui se joue pour Dieu et pour moi quand j'ai la chance de communier à la messe. Prenons la mesure de l'acte volontaire que nous faisons, qui nous unit à Dieu et qui a des conséquences immenses pour nous, pour l'éternité ! Prenons quelques instants, dans le silence de notre cœur, pour faire le point sur notre foi en l'eucharistie, pour accueillir ce que Dieu veut nous donner par son corps.

Première lecture

Deutéronome 8, 2-3.14b-16a

Moïse disait au peuple d'Israël : « Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne – cette nourriture inconnue de tes pères. »

Psaume

Psaume 147

Le Seigneur a rassemblé les enfants de l'Église
à la table de son royaume.

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !
Célèbre ton Dieu, ô Sion !
Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants.

Il fait régner la paix à tes frontières,
et d'un pain de froment te rassasie.
Il envoie sa parole sur la terre :
rapide, son verbe la parcourt.

Il révèle sa parole à Jacob,
ses volontés et ses lois à Israël.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 10, 16-17

Frères, la coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

Évangile

Jean 6, 51-58

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

Méditation

Jésus recherche logement pas cher

« Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui ». Par l'eucharistie, je demeure en Jésus et Jésus demeure en moi.

Jésus qui demeure en moi, c'est normal : je mange le corps et le sang du Christ, Jésus est donc concrètement en moi. Je suis comme un tabernacle mobile. On devrait faire une génuflexion devant moi et me suspendre au cou une lumière rouge, puisque Jésus est en moi, aussi vrai que dans le tabernacle. Il est d'ailleurs plus heureux d'être en moi que dans le tabernacle ou dans l'ostensoir, parce que c'est pour s'unir à moi et à toute l'Église qu'il nous a laissé l'eucharistie.

Jésus demeure en moi par l'eucharistie, d'accord ! Mais est-ce que moi, je demeure en Jésus par l'eucharistie ? Oui. En mangeant le corps du Christ, je suis assimilé à lui et à son corps qui est l'Église. En communiant au corps du Christ, je ne suis plus un simple individu, j'entre dans un tout plus grand que moi ; Et ce tout, qu'est-ce que c'est ? Rien moins que Jésus, rien moins que l'Église. Par l'eucharistie, j'entre et je demeure en Jésus et en son corps qui est l'Église.

Il n'est que d'observer la croix. Lorsque le sang et l'eau, symboles de l'eucharistie et du baptême, coulent du côté du Christ, l'Évangile ne dit pas que le côté du Christ est percé par la lance du soldat, mais bien ouvert. Le cœur de Jésus est ouvert pour que nous y entrions et pour que nous y demeurions.

Dans le cœur eucharistique de Jésus ouvert, nous pouvons nous blottir comme la colombe au creux du rocher. Alors nous serons en Jésus comme il est en nous.

Chant

Ô vrai corps de Jésus

Paroles d'après l'Ave Verum Corpus - Musique : Tanguy Dionis du Séjour - Ed DAC

Ô Vrai corps de Jésus,
Immolé pour nous sur la croix,
Toi dont le côté transpercé
laissa jaillir le sang et l'eau,
nous t'adorons, nous te contemplons,
fais nous goûter la joie du ciel
maintenant et au combat de la mort.

Ô doux Jésus, Ô fils de Marie,
Nous t'adorons et nous te contemplons,
Ô doux Jésus.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche